

La carte postale

de Maurice Périgaud

Mes p'tits potes,

Faut s'fouler, c'est le moment ou jamais, la vie on en n'a qu'une, et vive les vendanges ! Chez Pinou, à Villiers sur Thiou, on se la "cool" douce : c'est la danse des arpions, le tcha tcha tcha des nougats... et caetera (sur l'air de "La danse des canards"). Un benjamin racle du crincrin tandis qu'on rigole en buvant des coups. Son rouquin, à Bernard, c'est pas du brutal, y flingue pas, y cause (au palais) ! « J'y trouve un goût d'framboise... Y'en a !... Vous avez beau dire, y'a pas seulement que d'la framboise, y'a aut' chose... Ça s'rait pas des fois du raisin, hein ?... Si ! Y'en a aussi ! » (librement adapté des Tontons Flingueurs par mézigue). Bon ! comme j'ai la gamberge en berne aujourd'hui, je vous laisse baver devant ce bon point (un "chromo" pour les initiés), qu'on donnait en 1900 aux enfants sages. On risque pas de vous la filer cette chouette image, vous êtes trop turbulents, les jeunes. C'est pas comme vos vénérables ancêtres, les folksongueux ! Je les ai vus, au "goûter des vieux dingos", tous ces sages des festivals d'antan : le gourou du bayou, le king du pickin', le hard de la bombarde,



la muse de la cornemuse, la musette de l'épinette... Chacune et chacun claquait du dentier en commentant les grands coups de tatane d'Épistemo dans "[Trad] Mad", le journal fou fou fou ! Faut croire qu'y s'marraient bien, en c'temps-là.

Sur ce, j'veus en serre cinq.

Momo, l'Périgaud nouveau qu'est l'arrivé.